LARREY Dominique-Jean (1766-1842). Chirurgien de l'armée d'Égypte.

Dominique-Jean Larrey est né à Baudéan dans les Hautes-Pyrénées. Orphelin à treize ans, Dominique-Jean est élevé par son oncle Alexis Larrey, chirurgien en chef de l'hôpital de La Grave de Toulouse et fondateur du premier hôpital militaire de cette ville. Après six années d'apprentissage, il vient à Paris pour y étudier la médecine auprès de Pierre Joseph Desault, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu.

Larrey commence sa carrière en 1787 comme chirurgien de la Marine royale sur la frégate *Vigilante* en mer d'Irlande. De retour à Paris dès l'année suivante, il s'y lie avec Corvisart et Bichat, et avec Sabatier, chirurgien en chef des Invalides, hôpital où il obtient sur concours un poste d'aide-major. il est en 1792 chirurgien aide-major à l'armée du Rhin.

Chirurgien de première classe en 1792, dans l'armée du maréchal Luckner, il crée des ambulances volantes à Mayence, à la tête desquelles il court enlever les blessés sous le feu des batteries ennemies. Il est ensuite chirurgien-principal à l'armée de Custine, puis chirurgien en chef de la 14e armée républicaine en 1794.

Il organise l'École de chirurgie et d'anatomie de Toulon, et devient professeur à l'École militaire de santé du Val-de-Grâce en 1796. Il est chargé de l'inspection des camps et des hôpitaux de l'armée d'Italie (1796), puis nommé chirurgien en chef à l'armée d'Égypte.

À la bataille d'Aboukir, il sauve le général Fugière, sous le canon de l'ennemi, d'une blessure à l'épaule. Au siège d'Alexandrie, Larrey trouva le moyen de faire de la chair de cheval une nourriture saine pour les blessés, et fit tuer pour cet usage ses propres chevaux.

En 1802, il est chirurgien en chef de la garde des consuls. Il soutient sa thèse de médecine en mai 1803, conformément aux nouvelles dispositions de la réorganisation du monde médical : *Dissertation sur les amputations des membres à la suite des coups de feu* dédicacée au général de Villemanzy.

En 1804, Larrey reçoit une des premières croix d'officier de la Légion d'honneur de la main du Premier consul, qui lui dit : « C'est une récompense bien méritée. » En 1805, il est inspecteur général du service de santé des armées et chirurgien en chef de la Garde impériale.

Il est créé baron d'Empire en 1809, sur le champ de la bataille de Wagram, et inspecteur général du service de santé militaire en 1810. Il fait toutes les campagnes du Premier Empire en qualité de chirurgien en chef de la Garde impériale puis de chirurgien en chef de la Grande Armée (12 février 1812).

Blessé à la bataille de Waterloo, prisonnier des Prussiens, il fut sur le point d'être fusillé à cause de sa ressemblance avec Napoléon, mais fut relâché sur ordre de Blücher, dont il avait soigné le fils. La Restauration le tint à l'écart mais il fut rappelé par la monarchie de Juillet.

Dans ses dernières années, membre du conseil de santé des armées, il sollicite en 1842 une inspection médicale en Algérie. Il tombe malade en Afrique, maladie à laquelle, huit jours plus tard, il succombe à Lyon le 25 juillet 1842.

Larrey serait à l'origine de la mise en place au sein des armées françaises du système des « ambulances volantes » dans lesquelles il embarquait indifféremment amis et ennemis, afin de les soigner sans faire de distinction ni de nationalité, ni de grade, ce qui lui valut l'estime des officiers et généraux des armées ennemies. Il est aussi connu dans le domaine de l'asticothérapie qu'il a utilisée lors de la campagne égyptienne en Syrie.

Sa statue en marbre blanc, sculptée par Pierre-Alfred Robinet, siège dans le hall d'entrée de l'Académie de médecine à Paris

Une autre statue a été érigée en 1850 dans la cour de l'église du Val-de-Grâce.

Le tableau de Charles-Louis Muller, *Larrey opérant sur le champ de bataille*, est à l'Académie nationale de médecine à Paris.

Des rues portent son nom à Baudéan (Hautes-Pyrénées), Château d'Olonne (Vendée), Hem (Nord), Limoges (Haute-Vienne) et Paris (5e).

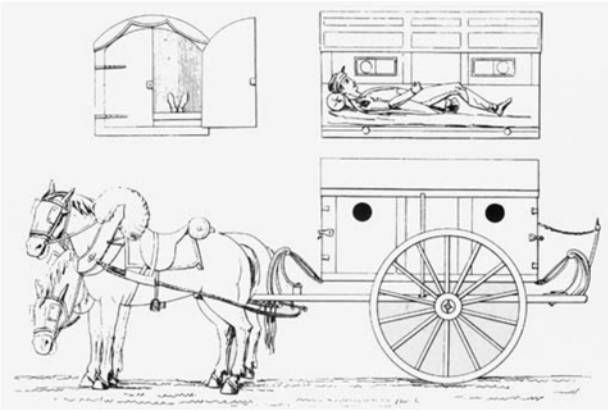
Le nom de Larrey est inscrit sur une colonne du pilier sud de l'arc de triomphe de l'Étoile à Paris.

À Baudéan (Hautes-Pyrénées) le musée Larrey a été installé dans sa maison natale.

Une urne contenant un morceau d'intestin de Larrey est déposée dans une vitrine de la salle de la bibliothèque de l'Académie nationale de médecine.

L'HIA Dominique Larrey à Versailles (Yvelines) a fermé en 1995.

Une ambulance Dominique Larrey a fonctionné à Sainte-Ménehould (Marne) pendant la Première Guerre mondiale.

La promotion 1934 de Santé navale porte son nom.

HIA
DOMINIQUE LARREY